

Être compagnons en CVX à la manière des disciples,
Compagnons du Christ et des hommes.
Week-end régional CVX- 23 mai 2016

1) Regarder les disciples de Jésus

C'est une contemplation que l'on a jamais terminée.

Souvent je la propose aux enfants du caté, une contemplation très Ignatienne, voir, entendre ces hommes. On peut lire tous les premiers chapitres des différents évangiles, on y découvre les différents appels, les différentes personnalités, enfin ce que l'évangile laisse voir et comprendre de ces hommes qui ont suivi Jésus.

On peut aussi lire la liste des disciples sans aucun commentaire par exemple en Marc 3, 16-19. A nous d'entrevoir les visages dans notre prière.

Ici je voudrais faire une remarque, banale, souvent polémique, mais qui s'impose d'elle-même. Il n'y a que des hommes dans les apôtres de Jésus. En général on contourne cette difficulté en évoquant le contexte historique. On voit bien quand même que c'est une question qui tracasse, surtout dans le monde d'aujourd'hui, Cela pose tout de suite la réalité de notre différence sexuée, qui est une grande richesse nous le savons bien, qui est aussi quelque chose qui nous dépasse, qui nous appelle au respect, à une certaine humilité, à une pauvreté. Nous avancer, hommes et femmes à la suite du Christ nous demande de la délicatesse, de l'attention, une certaine forme de discipline en fait.

Tournons nous maintenant vers les 12 apôtres de Jésus. Dans cette liste de prénoms, il y a ceux qui sont célèbres et ceux dont on ne sait rien. (Les biblistes parlent parfois de personnages « ronds » et d'autres « plats »). On comprend bien que tous sont nécessaires, qu'aucun d'entre eux n'est là pour « le fun ». Il y a aussi ceux qui sont plus proches de Jésus, ceux qu'il emmène avec lui pour être transfiguré devant eux. Et notre conscience moderne égalitariste s'insurge ? Pourquoi ? Pourquoi eux ? Pourquoi pas moi ? C'est un point de résistance qu'il nous faut accueillir.

Il y a ceux qui parlent et ceux qui ne disent rien. Il y a ceux qui contestent.

On comprend qu'ils sont très divers et qu'en définitive une seule chose les réunit, le fait d'avoir été appelé. Appelé par Jésus ! (Et bien sûr ça nous interroge, pourquoi donc Jésus n'appelle pas seulement ceux qui me ressemblent, ceux qui me sont compatibles.)

2) Être compagnon du Christ à la manière des disciples.

Voilà vraiment quelque chose d'encourageant. Puisqu'il s'agit d'être compagnon du Christ à la manière des disciples cela nous laisse une chance réelle d'y arriver, parce que le modèle n'est pas sans faiblesse. Les disciples de Jésus se sont quand

même beaucoup égarés, mais il faut aussi considérer que par sa grâce ils se sont aussi beaucoup retrouvés. Avons nous la même disponibilité à la grâce divine ?

Dans cette « suivance » en clair obscure du disciple à la suite du Christ, il y a des ombres portées plus ou moins épaisses.

- La plus tenace, la plus terrible c'est l'abandon. En même temps que nous aimons Jésus nous l'abandonnons. Les disciples sont ces hommes qui abandonnent Jésus au pire des moments. Tous les évangiles le disent. Tous les disciples que nous sommes sont tous guettés par l'abandon, on est marqué par ça. Il faut vivre avec. Bien sûr la première défense c'est de se dire que l'abandon c'est pour les autres et pas pour moi. Et puis le coq chante, et puis nous pleurons !...Alors il faut trouver un autre chemin. Un chemin de pauvreté, de partage, de miséricorde les uns avec les autres.

- Il y a encore toutes les autres ombres que l'évangile relate avec humour, tendresse parfois.

Mon épisode préféré se trouve en Marc (10,35-45), quand Jacques et Jean s'en viennent demander à Jésus d'être l'un à sa droite et l'autre à sa gauche dans le royaume à venir. Il y a tout dans cette histoire. Tout de nos misères humaines. L'ambition aveugle de ces deux hommes qui les referme sur eux et les rend presque ridicules et la jalousie de tous les autres qui regrettent surtout de ne pas avoir osé la même demande avant Jacques et Jean. Matthieu corse encore l'histoire en y ajoutant le rôle de la mère persuadée que rien n'est trop beau pour ces deux génies de fils.

L'évangile connaît l'étoffe dont nous sommes faits, mais il nous faut contempler cette histoire avec bienveillance, avec humour sur nous mêmes, parce que cela doit faire grandir notre attachement, pour les autres et pour Jésus.

On peut retrouver les mêmes ombres portées sur le comportement des apôtres avec les hommes. En Marc (6, 35-44) par exemple, quand les disciples se verraient bien renvoyer sans ménagement tous ces hommes qui ont suivi Jésus en commettant l'imprudence de ne rien prendre avec eux, pour manger.

Voilà seulement quelques réflexions mais il y en aurait bien d'autres qui nous rendent ces hommes si proches, si accessibles à nos maladresses.

Grâce leur soit rendue.

Devenir disciple c'est un chemin en perpétuelle mouvance (discernement) mais qui au delà de tout interroge d'une manière continue notre désir de le devenir chaque jour davantage. Il nous faut tout remettre dans ce désir.

Mathias